

The Ballad Of Frankie Lee and Judas Priest

Bob Dylan

Well, Frankie Lee and Judas Priest,
They were the best of friends.
So when Frankie Lee needed money one day,
Judas quickly pulled out a roll of tens
And placed them on a footstool
Just above the plotted plain,
Sayin', "Take your pick, Frankie Boy,
My loss will be your gain."

Well, Frankie Lee, he sat right down
And put his fingers to his chin,
But with the cold eyes of Judas on him,
His head began to spin.
"Would ya please not stare at me like that," he said,
"It's just my foolish pride,
But sometimes a man must be alone
And this is no place to hide."

Well, Judas, he just winked and said,
"All right, I'll leave you here,
But you'd better hurry up and choose
Which of those bills you want,
Before they all disappear."
"I'm gonna start my pickin' right now,
Just tell me where you'll be."
Judas pointed down the road
And said, "Eternity!"

"Eternity?" said Frankie Lee,
With a voice as cold as ice.
"That's right," said Judas Priest, "Eternity,
Though you might call it 'Paradise.'"
"I don't call it anything,"
Said Frankie Lee with a smile.
"All right," said Judas Priest,
"I'll see you after a while."

Well, Frankie Lee, he sat back down,
Feelin' low and mean,
When just then a passing stranger
Burst upon the scene,
Saying, "Are you Frankie Lee, the gambler,
Whose father is deceased?
Well, if you are,
There's a fellow callin' you down the road
And they say his name is Priest."

"Oh, yes, he is my friend,"
Said Frankie Lee in fright,
"I do recall him very well,
In fact, he just left my sight."
"Yes, that's the one," said the stranger,
As quiet as a mouse,
"Well, my message is, he's down the road,
Stranded in a house."

La ballade de Frankie Lee et Judas Priest

Frankie Lee et Judas Priest
Étaient les meilleurs amis du monde.
Aussi quand Frankie Lee eut besoin d'argent un jour,
Judas sortit rapidement une liasse de billets de dix
Et les plaça sur un tabouret
Juste au-dessus de la plaine lotie,
Et dit : "Frankie mon gars, fais ton choix,
Ce que je perds tu le gagnes".

Frankie Lee s'assit de suite
Et se pressa les doigts sur le menton,
Mais il sentit le regard froid de Judas sur lui
Et sa tête commença à tourner.
"Je t'en prie ne me regarde pas comme ça", dit-il,
"C'est rien que de l'orgueil stupide,
Mais parfois un homme doit être seul
Et ce n'est pas un endroit où se cacher".

Judas lui fit un clin d'œil et dit :
"D'accord, je vais te laisser là,
Mais tu devrais te dépêcher de choisir
Quels billets tu veux
Avant qu'ils ne disparaissent tous".
"Je vais commencer à choisir tout de suite,
Dis-moi seulement où tu seras".
Judas montra la route du doigt
Et dit : "L'éternité!"

"L'éternité?" dit Frankie Lee
D'une voix de glace.
"C'est exact", dit Judas Priest, "l'éternité,
Bien que tu puisses l'appeler le Paradis".
"Je ne l'appelle rien du tout",
Dit Frankie Lee en souriant.
"D'accord", dit Judas Priest,
"Je te verrai dans un moment".

Alors Frankie Lee se rassit,
Il se sentait très déprimé,
Lorsqu'un étranger qui passait par-là
Déboula sur les lieux
Et dit : "Es-tu Frankie Lee le joueur
Dont le père est décédé?
Eh bien, si c'est toi,
Il y a un type qui t'appelle sur la route
Et on dit qu'il s'appelle Priest".

"Oh oui, c'est mon ami"
Dit Frankie Lee apeuré,
"Je me souviens très bien de lui
En fait il vient de me quitter".
"Oui c'est bien lui", dit l'étranger
Aussi discret qu'une souris.
"Mon message est qu'il est sur la route
En plan dans une maison".

Well, Frankie Lee, he panicked,
He dropped ev'rything and ran
Until he came up to the spot
Where Judas Priest did stand.
"What kind of house is this," he said,
"Where I have come to roam?"
"It's not a house," said Judas Priest,
"It's not a house . . . it's a home."

Well, Frankie Lee, he trembled,
He soon lost all control
Over ev'rything which he had made
While the mission bells did toll.
He just stood there staring
At that big house as bright as any sun,
With four and twenty windows
And a woman's face in ev'ry one.

Well, up the stairs ran Frankie Lee
With a soulful, bounding leap,
And, foaming at the mouth,
He began to make his midnight creep.
For sixteen nights and days he raved,
But on the seventeenth he burst
Into the arms of Judas Priest,
Which is where he died of thirst.

No one tried to say a thing
When they took him out in jest,
Except, of course, the little neighbor boy
Who carried him to rest.
And he just walked along, alone,
With his guilt so well concealed,
And muttered underneath his breath,
"Nothing is revealed."

Well, the moral of the story,
The moral of this song,
Is simply that one should never be
Where one does not belong.
So when you see your neighbor carryin' somethin',
Help him with his load,
And don't go mistaking Paradise
For that home across the road.

Alors Frankie Lee paniqua,
Il laissa tout tomber et courut
Jusqu'à ce qu'il arrive à l'endroit
Où se trouvait Judas Priest.
"Quel genre de maison est-ce", dit-il,
"Où je suis venu errer?"
"Ce n'est pas une maison", dit Judas Priest,
"Ce n'est pas une maison... C'est un foyer".

Frankie Lee trembla
Et perdit bientôt tout contrôle
Sur tout ce qu'il avait fait
Tandis que les cloches de la mission tintaient.
Il resta simplement là à observer
Cette grande maison aussi brillante qu'un soleil,
Avec vingt-quatre fenêtres
Et un visage de femme à chacune.

Frankie Lee gravit les escaliers en courant
A pas de géants et de toute son âme,
Et, la bave à la bouche,
Il commença sa danse de minuit.
Seize nuits et jours il délira,
Mais le dix-septième il s'effondra
Dans les bras de Judas Priest,
Et c'est là qu'il mourut de soif.

Personne n'essaya de dire quoi que ce soit
Quand on l'emmena pour de rire,
Sauf peut-être le petit voisin
Qui le porta vers son repos.
Il ne faisait que marcher seul,
Sa culpabilité si bien dissimulée,
Et marmonnait dans sa barbe :
"Rien n'est révélé".

Oui, la morale de cette histoire,
La morale de cette chanson,
C'est simplement que personne ne devrait être
Là où il n'a pas sa place.
Alors si vous voyez votre voisin porter quelque chose,
Soulagez-le de son fardeau,
Et n'allez pas prendre pour le Paradis
Cette maison de l'autre côté de la rue.

Traduction de Christophe Veyrat, notes de François Guillez

<http://www.bobdylan-fr.com/trad/frankielee.html>

Pour le 21 octobre

1. Décrivez et commentez les choix de traduction des 10 segments soulignés.
2. Repérez deux erreurs de traduction dans le texte-cible et expliquez.